

Coronavirus et économie domestique

«Le travail au noir accroît les risques d'infection»

L'entreprise sociale PRO souligne la nécessité de déclarer son personnel, aussi en période de pandémie.

Antoine Grosjean

En plein confinement, elles étaient parmi ceux qui faisaient la queue devant la patinoire des Vernets, en quête d'un sac de nourriture. Elles, ce sont les personnes travaillant au noir dans l'économie domestique genevoise - femmes de ménage, nounous, jardiniers, etc. - qui se sont retrouvées du jour au lendemain sans revenus et sans aide publique à cause de la pandémie de Covid-19. Pour éviter toute contamination, nombre d'employeurs ont en effet décidé de se passer de leurs services, cessant entre-temps de les payer. Or, ils en avaient l'obligation légale, rappelle l'entreprise sociale PRO, qui gère la bourse à l'emploi «Ménage Emploi» et le «Chèque-Service», lequel sert à déclarer aux assurances sociales les salaires de cette catégorie de travailleurs.

Prise de conscience

Avec le Bureau cantonal de l'intégration des étrangers (BIE), PRO lance ce lundi une campagne pour sensibiliser les employeurs, mais aussi les employés, à l'importance de se déclarer. «Lorsque des milliers de personnes sont allées chercher un sac de nourriture, cela a mis en lumière l'ampleur du travail au noir», constate Ivan Haro, directeur général de PRO. Et ça a provoqué une prise de conscience: «Nous avons enregistré une explosion des demandes de renseignements sur nos prestations», se réjouit le responsable de Chèque-Service, Oscar Parraga.



La fondation lance une campagne de sensibilisation en lien avec le Covid-19. LUCIEN FORTUNATI

Pourtant, il y a eu deux fois moins de nouvelles affiliations à Chèque-Service pendant le confinement que durant la même période en 2019. Chez Ménage Emploi, qui met en rapport employeurs et femmes de ménage, les demandes étaient carrément au point mort. «Cela se comprend, estime Oscar Parraga. En plein confinement, les gens hésitent à engager une nouvelle personne.»

Mais la bonne nouvelle, c'est que les employeurs qui utilisaient déjà le Chèque-Service ont largement joué le jeu: «À 95%, ils ont continué de payer leurs employés domestiques, même s'ils n'avaient plus recours à leurs services, se félicite Ivan Haro. Nous les en remercions.»

Du côté de Ménage Emploi, les affaires ont vraiment repris en août. Ici, on recrute des femmes de ménage, on vérifie leurs références et on les met en contact avec des employeurs potentiels, avec à la clé un contrat chez Chèque-Service. Ces prestations, subventionnées par le BIE, sont gratuites.

«Dès août, nous avons été contactés par beaucoup de personnes souhaitant engager une femme de ménage, confie la res-

ponsable, Dominique Théraulaz. On nous a notamment parlé des scènes vues aux Vernets. Certains n'avaient pas conscience d'avoir toutes les responsabilités d'un employeur.» La création de Ménage Emploi, en 2018, s'est faite dans la foulée du programme cantonal de régularisation des sans-papiers Papyrus.

Depuis la création de Chèque-Service en 2004, le nombre d'affiliés n'a cessé de croître, et aujourd'hui, cela représente plus de 10'000 contrats de travail dans le canton de Genève. Le principe est simple: on paie un salaire net à sa femme de ménage, sa nounou ou autre, puis on annonce les heures de travail effectuées à Chèque-Service, qui nous facture les assurances sociales obligatoires (chômage, AVS, AI, maternité, perte de gain, etc.) ainsi que les impôts à la source, plus les frais administratifs.

Pour les sans-papiers

Chèque-Service se charge aussi d'établir le certificat de salaire annuel et de déposer les demandes de prestations sociales. Le salaire est convenu entre employeur et employé, mais il est recommandé

de se référer à ceux prévus par le contrat type de travail de l'économie domestique, qui vont de 21 à 23 francs brut de l'heure (vacances comprises) selon les divers cas de figure.

Cela fonctionne quel que soit le temps de travail: «Nous avons beaucoup de petits contrats, pour deux heures par semaine», précise Oscar Parraga. Même les personnes sans papiers peuvent y avoir recours sans risque, les données restant confidentielles.

Pour le président de PRO, Dominique Perron, déclarer ces emplois est une question d'éthique: «Si on peut se permettre d'avoir quelqu'un à son service, on est aussi en mesure de payer ses charges sociales, dans le respect des lois.»

Ivan Haro considère que les employeurs et les employés ont tous intérêt à ce que le travail au noir disparaisse. «Actuellement, il y a en plus un enjeu sanitaire, relève-t-il. Par peur de se retrouver sans revenus, les personnes non déclarées peuvent être tentées d'aller travailler même si elles ont des symptômes du Covid-19, au risque de contaminer leur employeur.»



Une ferrure à trois dents qui se fixe sous la chaussure de montagne. MAGALI GIRARDIN

Tricouni, le clou d'une expo qui atteint les sommets

Patrimoine

Dans les murs de l'API, on célèbre cette invention qui a chaussé alpinistes, bûcherons et soldats de la «Mob».

Slogan en forme de devinette: «Mord et retient quand tout glisse...» C'est quoi? Une ferrure sous la chaussure, un clou à trois dents inventé jadis par un bijoutier-sertisseur genevois, Félix Valentin Genecand.

Né en 1879, il n'a que 17 ans lorsqu'il met au point son clou pour la montagne. Le brevet viendra plus tard, en empruntant le nom d'un ingénieur italien avec lequel Félix partage sa passion des sommets. Trois dents, trois syllabes: Tricouni. La société anonyme est fondée en 1921 et obtient une année plus tard la médaille d'or à l'exposition internationale d'alpinisme de Turin.

On laisse filer un siècle et nous voici remontant la rue en cul-de-sac du Vuache, au pied du quartier Délices-Voltaire. Le «mordant» a élu domicile dans les locaux de l'Association pour le patrimoine industriel (API). L'hommage s'imposait. L'exposition a de l'allure. Elle accroche le regard, aiguise la curiosité, bref, «donne» le Tricouni.

Une machine, qu'on dirait sortie tout droit de l'imagination de Tinguely, accueille le visiteur dans la salle principale. Elle a été prêtée par les Ateliers Firmann à Bulle, qui l'exploitent encore pour fabriquer ces fameux clous.

Une presse si l'on préfère, exécutant les tâches de découpage,

poinçonnage et marquage. La production est certes devenue anecdotique, mais le Tricouni conserve dans le vaste monde une clientèle fidèle, notamment chez les bûcherons de Nouvelle-Zélande, pour lesquels on réalise encore des petites séries.

Elles furent grandes, les séries. Les clous se comptaient en millions, les tonneaux en bois de 50 litres se remplissaient à la louche, avant d'alimenter le réseau des cordonniers travaillant pour l'armée suisse. Au seuil de la Seconde Guerre mondiale, le soldat mobilisé se chaussait avec les crampons de notre homme industriel et bon vivant.

Au mur et sur les présentoirs, des Tricouni bien plantés, des chaussures en cuir d'époque, des «grifbottes», des modèles en plastique, testés sans succès, à l'usure trop rapide, incapables de rivaliser avec ce clou légendaire en acier trempé, triplette victorieuse dans tous les terrains.

On mentionnera enfin une Montagne de fer réalisée par plusieurs artistes dans la cour pavée de l'Association. Au même endroit où Etienne Dahu, la marionnette géante, fêtait il y a six semaines son vernissage en musique. Le génie du lieu affectionne le grand format.

Thierry Mertenat

Jusqu'au 23 octobre 2020, à l'Association pour le patrimoine industriel (API), rue du Vuache 25, du lundi au vendredi de 11 h à 18 h, ou sur rendez-vous: ecomuseeapi@gmail.com.

PUBLICITÉ



Fielmann : chez nous, on préfère les jolies lunettes aux lunettes chères.

Fielmann offre tout ce qui existe dans le monde des lunettes - avec la garantie du meilleur prix. Nous octroyons sur cela la garantie du prix le plus bas : Si, dans les 6 semaines suivant votre achat, vous trouvez le même produit moins cher ailleurs, Fielmann reprend l'article et vous rembourse le prix d'achat.

Lunettes à votre vue
Verres unifocaux, garantie de 3 ans.

CHF 47.50

Lunettes de soleil à votre vue
Verres unifocaux, garantie de 3 ans.

CHF 57.50

Prendre rendez-vous en ligne maintenant.
fielmann.ch/rendez-vous

fielmann